

"Le terrorisme islamiste est un problème importé" : le cri d'alarme de Douglas Murray, le Zemmour britannique (2/2)

écrit par Antiislam | 28 avril 2018



La suite de l'article du « Figaro » que nous avons publié ce matin :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/04/28/immigration-en-europe-le-cri-dalarme-de-douglas-murray-le-zemmour-britannique-1-2/>

Vous adoptez un ton particulièrement véhément au sujet de la Suède, pourtant souvent citée en exemple. Pourquoi?

Parce que, en dehors de l'Allemagne, aucun pays en Europe n'a accepté autant de migrants ces dernières années que la Suède. Et personne n'a autant de problèmes. Il n'y a rien à faire pour les Suédois. Plus personne n'a une classe politique aussi ridiculement timide, autocensurée et volontairement aveugle. J'ai fait le tour des banlieues et j'ai vu des quartiers désormais envahis par les crimes, les gangs, les viols et les attaques à la grenade. Presque tous les journalistes sont là pour suivre la ligne du parti et régurgiter les mêmes mensonges. Ils semblent penser que leur travail est de

maintenir les mauvaises nouvelles le plus loin possible du public. Donc, comme en Allemagne, le public doit apprendre à lire les nouvelles selon un dispositif de décodage interne, comme on le faisait sous le communisme. Ainsi, lorsqu'un viol est signalé, par exemple, si le nom de l'agresseur n'est pas mentionné, tout le monde sait qu'il s'agit d'un migrant.

Plus largement, vous expliquez la mort de l'Europe par une certaine forme de haine de soi...

Nous n'avons pas eu un beau XXe siècle en Europe, et n'importe qui aurait besoin de temps pour s'en remettre. Personnellement, je suis pour une autocritique robuste, mais je descends du bus quand il est conduit par des gens qui veulent s'anéantir. J'aime l'Europe, et je pense que nous sommes – tout bien considéré – très chanceux. Nous avons produit une culture exceptionnelle et des droits que le monde n'a jamais connus. On me demande parfois si je suis patriote. Selon moi, c'est une mauvaise question. Je ne pense pas aux choses en ces termes. Ce que je ressens, c'est de la gratitude. Je suis reconnaissant pour ce dont nous avons hérité et je sens que je dois le conserver et essayer de le transmettre. Pourtant, des gouvernements aux universités et au-delà, nous sommes dirigés par des gens qui ne veulent pas transmettre ce qui est bon, mais le remplacer.

Certains pensent que la renaissance de l'Europe passera nécessairement par un renouveau du christianisme. Mais l'Eglise est très favorable à l'accueil des migrants...

Il est certain que nous ne pourrions pas conserver ce que nous avons en nous querellant sur nos racines. Et prétendre que le christianisme n'est pas au cœur de ce qui fait de nous l'Europe, c'est faire preuve d'une terrible

«Si la classe politique ne répond pas aux préoccupations des peuples, les extrémistes finiront par l'emporter.»

ignorance. Mais vous avez raison – le comportement de l'Eglise (et pas seulement l'Eglise de Rome, mais aussi les Eglises protestantes d'Europe du Nord) pendant toute cette crise a été très problématique. Certains (en particulier les Eglises protestantes) ont globalement remplacé la croyance en Dieu par la croyance en un activisme social d'extrême gauche. Le Pape a

une position qui est insoutenable. Pourtant, je comprends pourquoi il le dit. Et peut-être qu'il remplit l'un des rôles de l'Eglise en le disant. Mais **il doit être contredit par les responsables politiques et d'autres, qui doivent dire très clairement: «Nous souhaitons sauver le monde entier. Mais le fait est que nous ne pouvons pas. Et, si nous continuons, non seulement nous ne sauverons jamais Mogadiscio, mais nous pourrions commencer à lui ressembler.»**

Diriez-vous que les «populismes» vont aggraver la situation ou, au contraire, qu'ils font partie de la solution?

Les courants politiques dominants continueront à souffrir jusqu'à ce qu'ils s'attaquent enfin aux préoccupations légitimes des peuples européens. Si la classe politique ne répond pas aux préoccupations des peuples, les extrémistes finiront par l'emporter. Comment un citoyen européen peut-il exprimer ses inquiétudes quant à la direction que prend sa société? Quelle que soit sa manière, et surtout s'il n'a pas un doctorat, on le traitera de raciste et de xénophobe. Et, s'il vote pour le «mauvais» parti, il sera rejeté comme «populiste». **Pourtant, le vrai problème est clair: plusieurs générations de dirigeants politiques ont fondamentalement modifié nos sociétés sans le consentement et même contre le souhait des peuples. N'est-il pas temps de commencer à y faire face et à y remédier plutôt que d'inventer de nouvelles façons d'insulter le peuple?**

Que révèle la troisième victoire consécutive d'Orbán?

Beaucoup de gens critiquent Viktor Orbán. Pourtant, la question est très simple: qui avait raison en 2015? Orbán ou Merkel? Cette dernière a été punie par son électorat et a maintenant l'AfD comme principal parti d'opposition. Le refus d'Orbán de souscrire à l'effondrement des frontières européennes et à la suspension de toutes les règles migratoires était, entre autres, le reflet des souhaits de l'immense majorité du peuple hongrois. C'est une arrogance extraordinaire que les politiciens et les commentateurs à travers l'Europe se permettent de réprimander **Orbán, lui qui fait la volonté de son peuple. J'ai vu il y a quelques semaines une photo de lui en train de lire l'édition hongroise de mon livre. On m'a dit que cela pourrait dissuader votre Président de lire l'édition française. J'espère que non!**

<http://lefigaro.fr/vox/monde/2018/04/20/31002-20180420ARTFIG00037-douglas-murray-le-terrorisme-islamiste-est-un-probleme-importe.php>